

Un jour, une archive

Le Mémorial Alsace-Moselle dispose d'un fond documentaire important concernant l'histoire des Alsaciens et des Mosellans entre 1870 et 1945. Régulièrement, à travers cette rubrique « Un jour, une archive », nous essayerons de vous faire découvrir des objets, documents, photographies et leurs histoires. Pour rappel, le centre de documentation peut être consulté sur simple demande. Personne à contacter : Mélanie ALVES ROLO, mel.alvesrolo@gmail.com

Collection Weinling, *Photographies du camp de Schirmeck*

Peu d'archives et de documents sur le camp de Schirmeck ont été révélés. Le fonds Weinling est une collection de photographies portant sur le Camp de Schirmeck, situé aujourd'hui sur le territoire de la commune de La Broque, et est la plus conséquente détenue par le Mémorial Alsace-Moselle sur le sujet.

Composée de 20 photographies, cette collection permet de retracer la vie quotidienne des internés du Camp de redressement de Schirmeck. Ces photographies montrent la réalité des conditions de détention et des mauvais traitements subis par les internés de leur arrivée au camp à leur sortie (quelques jours voire plusieurs années après) en passant par les travaux forcés dans le camp et les Kommandos.



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Vue générale de l'intérieur du camp

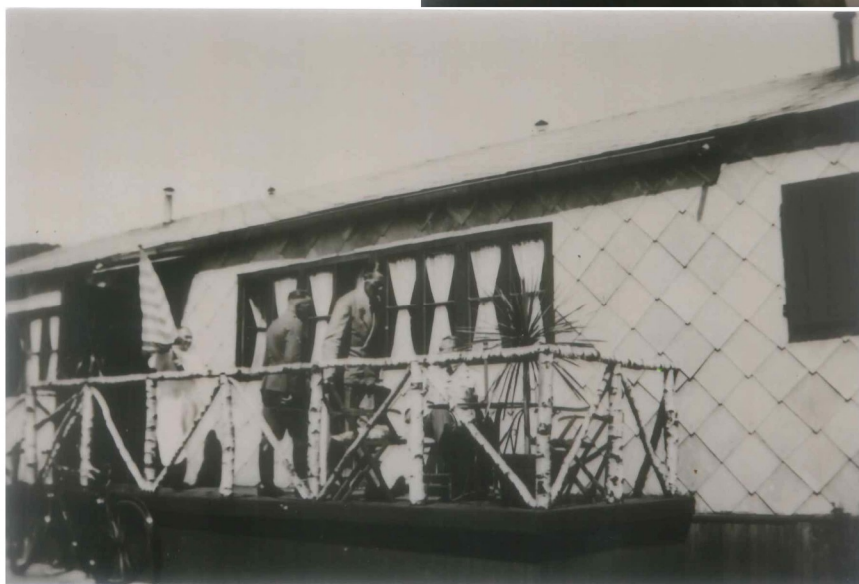


Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Internés travaillant au camp de Schirmeck

Un jour, une archive

À l'automne 1939, l'administration française fait construire 6 baraques en bois qui servent jusqu'au printemps 1940 à loger les Alsaciens ne pouvant être évacués dans le Sud-Ouest de la France. Après l'annexion de fait de l'Alsace-Moselle à l'Allemagne, le commandement du camp est confié au SS-Hauptsturmführer Karl Buck.

Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Karl Buck dans sa traction avant



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Ancienne kommandantur et résidence
de Karl Buck au camp de Schirmek

La violence et la terreur caractérisent cet homme à la jambe de bois. Il utilise les 6 baraques françaises et en rajoute 5 autres. Sa mission : créer un camp de rééducation pour accueillir les Alsaciens récalcitrants à la germanisation et à la nazification de leur province. Après avoir servi de lieu de transit pour expulser les « indésirables » le camp ouvre officiellement le 2 août 1940. Il est alors transformé en camp de sureté. Environ 15 000 personnes ont souffert dans ce camp, le temps de leur peine allant de quelques jours à plusieurs années.

Un jour, une archive

Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Début de la construction du camp



Les motifs de l'internement sont multiples : des personnes qui voulaient illégalement franchir la frontière, des passeurs, des hommes refusant l'incorporation de force ou simplement parce qu'on portait un béret, qu'on parlait en français...mais il y a aussi des homosexuels, des asociaux, des vagabonds...

Dès leur arrivée les prisonniers sont pris en charge par les gardiens, les insultes, les humiliations et les coups pleuvent, ils sont ensuite rasés, douchés à l'eau froide, leurs habits civils leur sont retirés au bénéfice de l'uniforme du camp marqués d'une couleur qui révèle le motif de leur internement.



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Tonte des prisonniers



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Après la tonte des prisonniers

Un jour, une archive

Les premières femmes arrivent au camp de Schirmeck en mars 1941, d'abord peu nombreuses les effectifs augmentent après l'introduction du service de travail du Reich (RAD) en mai 1941. Des gardiennes sont recrutées pour assurer la surveillance et ne sont pas moins à craindre que leurs collègues masculins.

La privation de nourriture et la malnutrition sont constantes ainsi que la souffrance physique et morale. Les mauvais traitements, les travaux forcés, les coups, les humiliations, les tortures, l'enfermement, l'oppression, tout est mis en œuvre pour briser les esprits et les résistances.

À l'intérieur du camp, les hommes travaillent dans les ateliers, aménagent les plates-bandes, déchargent les camions de nourriture, de bois ou de charbon et ils participent aux travaux d'agrandissement du camp en creusant des fondations, en posant les canalisations etc. mais le plus dur est de se servir du rouleau compresseur pour damer les allées et les abords du camp. Pour le manipuler il faut une dizaine d'hommes. Les femmes quant à elle sont surtout occupées à des corvées ménagères.



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Construction du grand atelier au Camp de Schirmeck

Un jour, une archive

Le camp est aussi une réserve de main-d'œuvre, il est en effet possible pour les entreprises publiques ou privées de louer des prisonniers. Ils sortent ainsi du camp pour travailler dans les différents « kommandos ». Le terme de kommandos désigne à la fois l'équipe de travail et le chantier lui-même.

Les chantiers sont nombreux, certains nécessitent des dizaines voire des centaines d'internés. Le chantier de l'aéroport d'Entzeim est un des plus dur pour les internés. Les kommandos des carrières de pierres fonctionnent dès le début, le travail y est harassant, il y a aussi des kommandos pour les travaux forestiers comme le bûcheronnage ou le déboisement ou l'entretien routier et ferroviaire. Ces kommandos extérieurs offrent parfois aux prisonniers l'opportunité de trouver un morceau de pain caché sur les chantiers par la population.



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Kommando du camp de Schirmeck
tirant un rouleau compresseur de
l'entreprise Kohler

Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Conscrits résistants de Marckolsheim
dans un kommando dans une carrière.



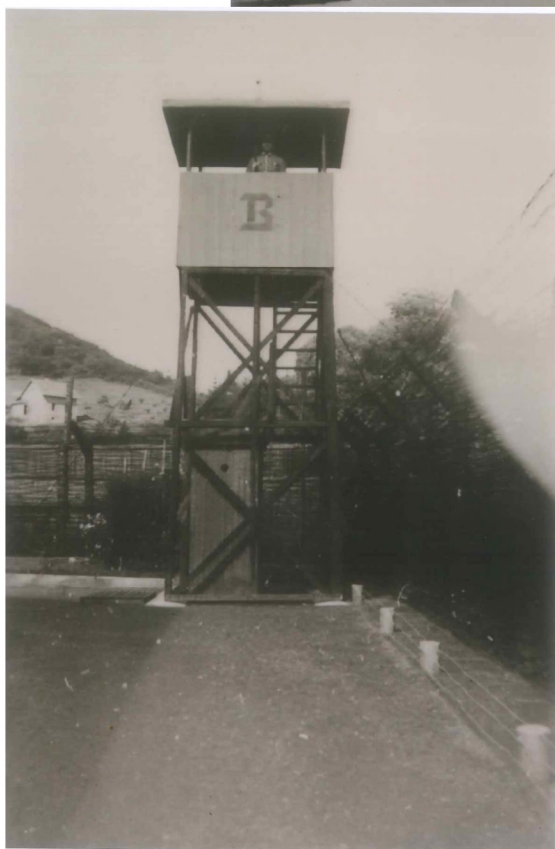
Un jour, une archive

À ce jour, il n'est pas possible de déterminer le nombre exact de victimes ayant trouvé la mort au camp de Schirmeck

La majorité des prisonniers sortent du camp en fin de peine si la conduite a été satisfaisante. Ils doivent alors signer deux formulaires, l'un atteste qu'ils n'ont aucune plainte à formuler quant à leur séjour au camp, dans l'autre, ils s'engagent à ne rien dévoiler.



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Intérieur du camp de Schirmeck



Coll. Mémorial Alsace-Moselle
Mirardor du camp de Schirmeck